



## **Entrepreneuriat féminin et obstacles socio-culturels en Côte d'Ivoire : la résilience comme levier d'accès au succès entrepreneurial**

### **Women's entrepreneurship and socio-cultural obstacles in Côte d'Ivoire : resilience as a lever for accessing entrepreneurial success**

**SORO Pehoulossin**  
Enseignant chercheur  
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire  
Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)  
Côte d'Ivoire

**YAPI Sopie Odette Rita**  
Enseignant chercheur  
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire  
Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)  
Côte d'Ivoire

**BASSA Amenan Léa épse ZEREYE**  
Enseignant chercheur  
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire  
Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)  
Côte d'Ivoire

**Date de soumission :** 20/10/2025

**Date d'acceptation :** 28/11/2025

**Pour citer cet article :**

SORO. P. & Al. (2025) «Entrepreneuriat féminin et obstacles socio-culturels en Côte d'Ivoire : la résilience comme levier d'accès au succès entrepreneurial », Revue Internationale du chercheur «Volume 6 : Numéro 4 » pp : 1057- 1083



## Résumé

L'entrepreneuriat féminin constitue aujourd'hui un levier essentiel du développement économique et social, notamment dans les pays africains où il représente une voie d'autonomisation et de résilience face aux inégalités structurelles. Ainsi, cet article vise à analyser le rôle de la résilience dans la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes en Côte d'Ivoire. Pour atteindre cet objectif, une approche mixte combinant analyse et interprétation de données qualitatives (48 entretiens semi-directifs) et quantitatives (645 questionnaires) collectées auprès de femmes entrepreneures a été utilisée. Les résultats montrent que les obstacles socio-culturels influencent négativement le succès entrepreneurial des femmes. Ils montrent également que la résilience externe modère cette relation. Cependant, la résilience personnelle n'a aucun effet modérateur sur la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes. La résilience externe constitue donc un capital social et stratégique permettant aux femmes de surmonter les stéréotypes de genre et de mobiliser les ressources nécessaires pour le développement de leurs activités entrepreneuriales.

**Mots clés :** Entrepreneuriat ; féminin ; obstacles socio-culturels ; ressources ; résilience

## Abstract

Female entrepreneurship today constitutes an essential driver of economic and social development, particularly in African countries where it represents a path toward empowerment and resilience in the face of structural inequalities. This article therefore aims to analyze the role of resilience in the relationship between socio-cultural obstacles and the entrepreneurial success of women in Côte d'Ivoire. To achieve this objective, a mixed-methods approach was employed, combining the analysis and interpretation of qualitative data (48 semi-structured interviews) and quantitative data (645 questionnaires) collected from women entrepreneurs. The results show that socio-cultural obstacles negatively influence women's entrepreneurial success. They also indicate that external resilience moderates this relationship. However, personal resilience has no moderating effect on the link between socio-cultural obstacles and women's entrepreneurial success. External resilience thus represents a form of social and strategic capital that enables women to overcome gender stereotypes and mobilize the resources necessary for the development of their entrepreneurial activities.

**Keywords :** Entrepreneurship; female; socio-cultural barriers; resources; resilience

## Introduction

Il n'est plus à démontrer que l'entrepreneuriat constitue un levier du développement économique dans le monde. Il contribue à l'absorption du chômage à travers la création d'emplois et soutient l'innovation dans nos sociétés. L'entrepreneuriat féminin, en particulier, est un moteur de croissance économique (Nations Unies, 2019) et constitue un gage du développement durable (Sow, 2014 et Malaval, 2019). C'est également un levier stratégique qui favorise non seulement l'inclusion économique des femmes mais permet aussi de réduire les inégalités de genre dans le monde du travail. Le rôle indéniable de l'entrepreneuriat féminin dans les économies amène les pouvoirs publics ivoiriens à s'intéresser de plus en plus à ce phénomène à travers la multiplication de mesures incitatives pour encourager son développement. En effet, l'autonomisation de la femme à travers la promotion de l'entrepreneuriat féminin est au cœur des objectifs de développement durable de la Côte d'Ivoire à l'horizon 2030. C'est dans cette vision que le FAFCI (Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire) a été créé en 2012 et le programme Usines des Femmes de Côte d'Ivoire (USIFEM-CI) lancé en 2020.

Cependant, les efforts consentis par l'Etat ivoirien semblent être insuffisants car l'entrepreneuriat féminin reste encore sous-développé en Côte d'Ivoire. En effet, Koné (2018) souligne que seulement 15% des femmes sont des créatrices d'entreprises en Côte d'Ivoire. De plus, Berger (2019) relève que 39% des femmes entrepreneures abandonnent leurs activités pour manque de rentabilité et 15% pour non accès aux financements nécessaires pour les développer. En outre, 80% des femmes entrepreneures demeurent dans l'informel. Cette situation pourrait s'expliquer par l'absence de ressources et de compétences (Reynolds et al., 2004) et, surtout par la persistance des obstacles socio-culturels (ONU-Femmes, 2022). En effet, les femmes rencontrent des difficultés liées aux stéréotypes du genre (Diallo, 2025 ; Cardella, et al., 2020 ; Thébaud, 2010 ; Gupta, et al., 2009 ; Marlow & Patton, 2005) et au faible soutien des réseaux d'affaires (Cardella, et al., 2020) qui impactent négativement la pérennité de leur entreprise (Marlow & Patton, 2005). Elles sont également confrontées au problème de soutien entrepreneurial (Lebègue, 2015) car les offres d'accompagnement ne sont pas adaptées à leur singularité et leur diversité (Lebègue, 2015 ; Bacha, et al., 2016).

Par ailleurs, la littérature souligne que la résilience peut être un facteur de succès pour les entrepreneurs (Sissoko, et al., 2024 ; Envick, 2005; Baron & Markman, 2003). Définie comme la capacité à rebondir, s'adapter et innover face à l'adversité (Cyrulnik, 2012), la résilience

apparaît comme un levier psychologique, social et stratégique permettant aux femmes de transformer les contraintes en opportunités. Elle dépend non seulement des ressources internes de l'individu, mais aussi des ressources externes offertes par son environnement social, institutionnel et culturel (Ungar, 2011 ; Masten, 2014). Dans des contextes où les normes patriarcales et les discriminations socio-culturelles limitent les perspectives entrepreneuriales, la résilience semble être un facteur d'émancipation et de succès entrepreneurial.

Toutefois, la majorité des recherches antérieurs se sont concentrées sur l'examen séparé des relations directes, soit entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial (Kourad, 2024 ; Rharzouz et al., 2024 ; Adzahar, 2024 ; Ayinaddis, 2023), soit entre la résilience et le succès entrepreneurial (Dewi, 2024 ; Zakaria et al., 2024 ; Kanyangale & Warren, 2024 ; Bawah et al., 2023), sans analyser de manière approfondie la dynamique d'interaction entre ces deux dimensions. Certaines études ont examiné la résilience en tant que modérateur, mais la plupart l'ont fait entre la résilience et d'autres antécédents de la performance tels que la littératie financière, l'orientation entrepreneurial ou l'apprentissage entrepreneurial (Siddiqui & Rokade, 2024 ; Dauda, 2023 ; Alshebami & Murad, 2022). Dès lors, une interrogation centrale se pose : Dans quelle mesure la résilience agit-elle comme un levier capable de transformer les contraintes sociales en dynamiques de succès entrepreneurial ? Plus spécifiquement, quels sont les obstacles socio-culturels qui freinent l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire ? Comment la résilience se manifeste-t-elle chez les femmes entrepreneures confrontées à ces contraintes ? Dans quelle mesure la résilience contribue-t-elle au succès entrepreneurial malgré les barrières socio-culturelles ? Ainsi, ce papier a pour objectif de comprendre le rôle de la résilience dans la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes en Côte d'Ivoire.

Pour atteindre cet objectif, une méthodologie mixte comprenant une étude qualitative et une étude quantitative a été adoptée. Dans le cadre de l'étude qualitative, un guide d'entretien a été élaboré et administré auprès de 30 entrepreneures exerçant depuis plus de 5 ans, de 8 responsables de coopératives et de 10 leaders communautaires issus des milieux ruraux et urbains des villes de Bouaké, Daloa, Man, Korhogo et Abidjan. En ce qui concerne l'étude quantitative, elle a été conduite au moyen d'un questionnaire administré à un échantillon de 645 entrepreneures établies dans les mêmes zones géographiques que celles retenues pour l'enquête qualitative.

Cet article s'articule autour de quatre parties dont la première propose une revue de littérature sur l'entrepreneuriat féminin. La deuxième partie concerne la méthodologie utilisée, la troisième partie est relative à la présentation des résultats et la dernière partie concerne la discussion.

## **1. Entrepreneuriat féminin : entre dynamisme, obstacles et leviers de réussite**

### **1.1. L'essor de l'entrepreneuriat féminin**

Depuis les années 2000, l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire connaît une progression remarquable et représente une force motrice essentielle pour le développement économique et social. Il constitue non seulement une réponse aux défis socio-économiques tels que le chômage, la pauvreté, et les inégalités de revenus, mais aussi un vecteur d'autonomisation et de résilience pour les femmes. En effet, la littérature souligne que de nombreuses femmes créent des entreprises dans divers secteurs pour améliorer leur situation économique et soutenir leur famille (Un Women, 2019 ; Malaval, 2019 ; Banque Mondial, 2018 ; Sow, 2014). Elles évoluent essentiellement dans les secteurs du Commerce (33%), des Prestations de Services (31%), de l'Agroalimentaire (18%), de l'Agriculture (9%), et dans les secteurs des Bâtiments, des Travaux Publics (BTP) et la Technologie (4%) (Agence Côte d'Ivoire PME, 2020). Bien que les femmes occupent une place importante dans le tissu entrepreneurial national, leurs activités restent concentrées dans le secteur informel (Kouadio, 2018 ; Agence Côte d'Ivoire PME, 2020), avec une faible structuration juridique et institutionnelle de leurs entreprises.

Malgré le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire, les femmes font face à de multiples défis qui limitent leur capacité à exercer pleinement leurs activités économiques. Pour répondre à ces défis, le gouvernement ivoirien, les organisations internationales ainsi que les associations locales ont mis en place des programmes de formation, de financement et de mentorat visant à soutenir l'entrepreneuriat féminin. C'est dans cet élan qu'ont été créées la Direction de la Promotion de l'Egalité et du Genre et la Direction de l'Entrepreneuriat Féminin au sein du Ministère de la Famille et de l'Enfant. A ces directions s'ajoutent la mise en œuvre du programme de promotion des compétences féminines (Compendium) ; la création de plusieurs fonds pour assurer l'inclusion financière des femmes (FAFCI, USIFEM,...), l'existence d'un Fonds de promotion de l'entreprenariat féminin au Ministère du Commerce et des PME d'un montant de cinq (5) milliards FCFA.

En dépit des actions menées par l'Etat et de nombreuses institutions internationales, les freins auxquels les entrepreneures sont confrontées demeurent d'actualité.

## 1.2. Obstacles socio-culturels et entrepreneuriat féminin

L'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne, bien qu'en pleine expansion, demeure confronté à de nombreux freins, notamment d'ordre socio-culturel, financier, institutionnel et éducatif. En Côte d'Ivoire, malgré un potentiel entrepreneurial considérable, les femmes peinent à faire évoluer leurs activités dans un environnement marqué par des inégalités structurelles et culturelles (Diallo, 2025 ; Banque Mondiale, 2018 ; African Development Bank, 2019).

Les obstacles socio-culturels sont particulièrement prégnants. Les normes sociales, les mentalités traditionnelles et religieuses, ainsi que les stéréotypes de genre agissent comme des freins invisibles mais puissants à l'autonomisation économique des femmes. En effet, une étude menée par ONU Femmes en RDC auprès de 4816 personnes révèle que ces barrières influencent fortement la perception sociale du rôle des femmes et entravent leur accès à un environnement de travail équitable. Cette situation est renforcée par la méconnaissance des droits et des lois soutenant l'entrepreneuriat féminin, avec 80 % des participants affirmant ne pas les connaître, et par le manque d'accès à l'information sur les services existants (ONU Femmes, 2022).

En Côte d'Ivoire, l'accès limité à l'éducation et à la culture entrepreneuriale constitue un facteur aggravant. Selon Doumbia (2019), 59,4 % des femmes n'ont aucun niveau d'instruction, ce qui limite leur accès à la formation, à l'innovation et à l'autonomie financière. L'UNESCO (2020) souligne que l'amélioration du niveau d'éducation permettrait non seulement une meilleure inclusion économique, mais aussi un renforcement de la confiance et des capacités entrepreneuriales des femmes.

En plus de ces freins culturels et éducatifs, les conditions de financement apparaissent comme un obstacle majeur. En effet, les femmes font face à des taux d'intérêt élevés, à un manque de garanties, et à une faible maîtrise des procédures bancaires (CARE, 2021). Ces limitations sont exacerbées par un accès restreint à l'information financière, et un manque de programmes de mentorat et d'encadrement (Bacha, et al., 2016), qui réduit leurs chances de succès. Les travaux de Bendidi, et al. (2024) sur les coopératives féminines au Maroc renforcent cette perspective. Bien que les coopératives jouent un rôle clé dans l'autonomisation des femmes, elles rencontrent elles aussi des difficultés liées à la gouvernance, à la gestion et à la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, notamment en raison du manque de structures d'accueil pour les enfants. Ces chercheurs soulignent également que les discriminations et

stéréotypes de genre nuisent à la crédibilité des femmes, à leur accès aux ressources et à leur réussite entrepreneuriale.

En outre, les apports de la théorie du genre appliquée à l'entrepreneuriat, notamment ceux d'Ahl (2006), montrent que les rôles sociaux assignés aux femmes influencent négativement leur posture entrepreneuriale, leur crédibilité, leur légitimité et leur succès. L'accès inégal aux ressources, qu'elles soient financières, sociales ou éducatives, est à la fois la cause et la conséquence de ces dynamiques. D'où l'hypothèse suivante ;

H 1 : Les obstacles socio-culturels influencerait négativement le succès entrepreneurial des femmes.

### **1.3. Résilience, obstacles socio-culturels et succès entrepreneurial**

Dans le contexte entrepreneurial, la résilience est définie comme la capacité à persister, s'adapter et innover malgré les contraintes et l'adversité (Sissoko, et al., 2024 ; Envick, 2005 ; Baron & Markman, 2003). Cyrilnik (2012) met l'accent sur la dimension psychologique de la résilience qui permet à l'entrepreneur de tirer des enseignements de ses expériences pour renforcer ses pratiques tandis que Anaut (2003) propose une vision dynamique de la résilience en tant que force renouvelée par des ressources internes (personnalité, attitudes, compétences) et externes (famille, environnement social, institutions). Ces approches soulignent que les femmes se retrouvent souvent à créer ou mobiliser des écosystèmes de soutien lorsque les structures formelles sont insuffisantes (Soro, 2022). Dans cette vision, la résilience n'est pas seulement individuelle ou personnelle, mais elle est aussi externe en ce sens qu'elle se manifeste à travers des réseaux d'entraides et des associations (International Trade Center, 2020 ; CARE, 2021). Ces dispositifs favorisent le partage d'expériences et l'accès aux ressources, tout en renforçant la capacité des femmes à surmonter les obstacles socio-culturels. La résilience externe repose donc sur le capital social (Bourdieu, 1986 ; Putnam, 2000), les réseaux sociaux et le soutien communautaire essentiels pour surmonter les chocs et saisir des opportunités (Aldrich & Cliff, 2003; Béné, et al., 2012).

Par ailleurs, le succès entrepreneurial est défini comme l'atteinte des objectifs économiques et non économiques par l'entrepreneur, incluant la rentabilité, la pérennité de l'entreprise, l'innovation et la satisfaction personnelle (Reynolds, et al., 2004). Dans le contexte de l'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne, le succès entrepreneurial est fortement influencé par les obstacles socio-culturels, tels que les stéréotypes de genre, le manque de reconnaissance, et l'accès aux ressources (Amine & staub, 2009 ; Cardella, et al., 2020 ;

Thébaud, 2010 ; Marlow & Patton, 2005). Les normes sociales intériorisées influencent la légitimité perçue des femmes et leur capacité à se projeter dans l'espace économique (Ahl, 2006 ; ONU Femmes, 2022). Cette situation conduit les entrepreneures à déployer des stratégies telles que la diversification d'activités, l'usage de réseaux informels et l'innovation dans les pratiques commerciales (Diallo, 2025 ; Bendidi, et al., 2024 ; Doumbia, 2019). En effet, des travaux indiquent que les obstacles ne sont pas toujours des entraves irréversibles. C'est dans ce sens que Jamali (2009), Welter & Smallbone (2008) et De Bruin et al. (2007) montrent que les entrepreneures peuvent développer des stratégies de contournement ou de résistance permettant d'assurer la survie et le développement de leurs entreprises malgré les contraintes socio-culturelles. La littérature montre que les entrepreneures résilientes réussissent mieux à mobiliser les ressources durables, à innover et à consolider leurs entreprises malgré les obstacles (Baron & Markman, 2003 ; Envick, 2005 ; Sissoko et al., 2024). L'interaction entre résilience et obstacles socio-culturels constitue ainsi un facteur clé pour comprendre pourquoi certaines femmes atteignent un succès entrepreneurial durable, tandis que d'autres restent limitées par les contraintes externes (Cyrulnik, 2012 ; Anaut, 2003 ; Charreire Petit & Cusin, 2013). D'où l'hypothèse H2 suivante :

H2 : La résilience inhiberait la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes.

## 2. Démarche méthodologique

Pour une compréhension profonde et nuancée des obstacles socio-culturels liés à l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire et des stratégies de résilience, l'approche mixte a été privilégiée. La phase qualitative a pour objectif d'identifier et de comprendre les obstacles socio-culturels rencontrés par les entrepreneures ivoiriennes et les stratégies de résilience développées par ces dernières. La deuxième phase qui est quantitative a pour objectif d'analyser l'influence de la résilience sur la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes (SEF).

### 2.1. Zone d'échantillonnage

L'étude se concentre dans cinq zones géographiques de la Côte d'Ivoire dont quatre ont été choisies sur la base des quatre grands groupes ethniques que compte la Côte d'Ivoire. Il s'agit notamment de Bouaké, principal centre d'implantation du peuple Akan, Daloa qui abrite le peuple Krou, Man considérée comme le foyer culturel du peuple Mandé et Korhogo qui représente un pôle majeur du peuple Gur. La dernière zone géographique est Abidjan, choisie



du fait de son statut de capital économique où l'écosystème entrepreneurial est relativement plus développé dans un environnement plus compétitif avec un melting-pot culturel. L'étude se déroule aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural de chacune de ces zones géographiques. Ce choix permet d'obtenir une représentativité des obstacles socio-culturels et des stratégies de résilience dans chaque grand groupe ethnique du pays.

Compte tenu du manque de données statistiques ou de sources statistiques fiables sur les entrepreneures, nous avons privilégié la technique de l'échantillon de convenance, une méthode d'échantillonnage non probabiliste pour les deux approches.

## **2.2. L'étude qualitative**

L'étude qualitative a constitué la première phase de la recherche et visait à explorer en profondeur les obstacles socio-culturels auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures en Côte d'Ivoire, les stratégies de résilience qu'elles déploient et les formes de succès entrepreneurial qu'elles atteignent malgré ces contraintes.

### **2.2.1. Echantillonnage et collecte de données**

Conformément à MacDougall & Fudge (2001), nous avons utilisé un échantillonnage de convenance afin d'identifier les répondants susceptibles de nous fournir les informations nécessaires pour répondre à nos questions de recherche. Ainsi, l'échantillon se composait de 30 entrepreneures ayant une activité de plus de 5 ans, 8 responsables de coopératives et 10 leaders communautaires. Les participants ont été choisis de façon équitable dans les 5 zones géographiques sélectionnées. Les critères d'inclusions pour les entrepreneures étaient d'être propriétaire-dirigeante d'une micro ou petite entreprise ayant au moins 5 ans d'activité. Un guide d'entretien a été élaboré à partir d'une revue de littérature approfondie sur l'entrepreneuriat féminin, les obstacles socio-culturels, la résilience et le succès entrepreneurial. Ce guide s'articulait autour des 3 préoccupations spécifiques de notre problématique. Les entretiens ont été réalisés dans le respect de la confidentialité, au domicile ou sur le lieu de travail des participants avec leur consentement libre et éclairé. Chaque entretien d'une durée moyenne de 45 mn a été enregistré avec l'accord des participants et intégralement retranscrit. La saturation sémantique a été atteinte au 25<sup>ème</sup> entretien pour les entrepreneures, au 6<sup>ème</sup> entretien pour les responsables de coopératives et au septième entretien pour les leaders communautaires. Les autres entretiens ont été réalisés pour renforcer la robustesse des données et la diversité régionale.

### 2.2.2. Protocole d'analyse des données

Une approche d'analyse de contenu thématique (Bardin, 2013) combinant rigueur méthodologique et induction progressive a été utilisée pour l'analyse des données. A l'aide du logiciel NVivo 12, ces données ont été codées, regroupées et visualisées afin de faire émerger les principales catégories. Le processus s'est articulé en trois étapes comprenant le codage ouvert (dont l'objectif était d'identifier les unités de sens), puis le codage axial qui a permis de regrouper les codes en catégories thématiques centrales tels que les obstacles socio-culturels, la résilience et le succès entrepreneurial. Enfin, le codage sélectif a conduit à l'élaboration d'un schéma d'opérationnalisation reliant les thèmes empiriques aux dimensions conceptuelles issues de la littérature.

Afin d'assurer la fiabilité inter-codeurs, nous (les trois chercheurs) avons procédé de manière indépendante au codage manuel avant de confronter nos résultats et nous accorder sur les codes à retenir. Les résultats du codage manuel ont été combinés à ceux du codage automatique issus de NVivo 12 afin de garantir la robustesse et la cohérence de l'analyse des données.

### 2.2.3. Analyse et interprétation des données qualitatives

Les entrepreneures interrogées ont mis en relief les obstacles socio-culturels tels que les représentations traditionnelles du rôle des femmes, les stéréotypes de genre, les contraintes familiales, le faible niveau d'éducation, la religion et les difficultés d'accès aux ressources financières. Pour surmonter ces obstacles, les entrepreneures ont développé diverses stratégies de résiliences articulées autour de deux axes que sont la résilience personnelle et la résilience externe. Les participantes ont également mis en relief le lien entre les obstacles socio-culturels, la résilience et le succès entrepreneurial qui est à la fois économique et personnelle pour elles. La synthèse des résultats est représentée dans le tableau suivant :

**Tableau 1 : Synthèse de l'analyse qualitative**

Thèmes Majeurs	Sous-thèmes/catégories émergentes	Extrait de verbatims illustratifs
Obstacles socio-culturels	Stéréotypes de genre	« ...on dit quand le commerce de la femmes marche, elle commence à négliger sa famille et à ne plus respecter son mari... »
	Contraintes familiales	« ...chez nous, les tâches ménagères sont toutes à la charge de la femme et cela diminue le temps consacré à notre activité entrepreneuriale... »
	Faible niveau d'études	« Moi qui suis devant toi, je ne suis pas allée à l'école et cela joue sur moi dans mon commerce, je dois retenir dans

		la tête les prix d'achat », « ...je ne peux pas discuter les prix avec les clients qui parlent français »
	Faible accès aux ressources	« C'est difficile qu'une banque donne crédit à une femme pour faire son commerce, surtout quand elle n'est pas allée à l'école », « c'est le manque de moyens financiers qui est le plus dur pour nous »
	Les contraintes religieuses	« chez nous les musulmans, il faut respecter les heures de prière et souvent mon mari me dit que si je ne prie pas, je vais pas aller vendre or les clients ne vont pas m'attendre, c'est compliqué » ; « Si tu vas travailler le dimanche, tu ne peux pas aller à l'église et on dit ce n'est pas bon car c'est Dieu qui permet que ton commerce marche »
<b>Résilience</b>	Résilience personnelle	« ... pour éviter tout ça, je me réveille à 3 h du matin pour faire le ménage, cuisiner et m'occuper de mes enfants et vers 7 h 30 je finis puis je vais au marché » ; « ... c'est le courage, ne pas laisser tomber », « Quand tu sais que si tu ne fais pas d'activité, tu ne vas pas avoir 5 francs, tu es obligée d'avoir le courage d'aller travailler »
	Résilience externe	« les femmes sont dans les associations ou tontines qui leurs permettent de réunir de l'argent pour travailler », « Lorsqu'une femme de la coopérative a un problème, chacune d'entre nous apporte quelque chose pour l'aider », « on se donne des idées, des conseils, on s'encourage et cela nous rend fortes », « ma mère me motive tout le temps pour que je continue de travailler et cela me soulage ».
<b>Succès entrepreneurial</b>	Succès Economique	« C'est le soutien de la tontine qui m'a permis d'augmenter ma marchandise », « maintenant, je vais acheter la marchandise dans les petits villages pour venir revendre et mon bénéfice a augmenté » ; « ... j'ai ouvert un autre magasin au quartier Soba et ma nièce vend là-bas pour moi, ça fait du bien »
	Succès Personnelle	« La fabrication de beurre de karité a permis à ma sœur de construire une maison et la mettre en location, on est fier d'elle », « j'ai acheté une moto et je peux me déplacer comme je veux sans l'aide de quelqu'un », « je paie moi-même l'école des enfants sans attendre leur père », « quand je suis malade, je n'attends plus mon mari, je prends mon argent pour aller à l'hôpital »

#### Source : Données de l'enquête qualitative

Les résultats de l'étude qualitative ont permis d'identifier les dimensions clés des variables de notre étude. Les verbatims en lien avec les obstacles socio-culturels, la résilience (personnelle et externe) et le succès entrepreneurial à la fois économique et personnel ont servi de base à la formulation des items pour l'enquête quantitative.

#### 2.2.4. L'étude quantitative

L'étude quantitative s'est déroulée en milieu urbain et rural des 5 zones géographiques sélectionnées avec un total de 120 entrepreneures dans chacune des quatre zones de l'intérieur du pays et 165 entrepreneures à Abidjan. Nous avons donc interrogé un total de 645

entrepreneures. Les questionnaires contenant des données manquantes ou aberrantes ont été exclus. Ainsi, nous avons retenu 550 questionnaires dont les réponses étaient exploitables. Ce qui correspond à 87, 27% de taux de réponses. Cet échantillon respecte les règles de détermination de la taille de l'échantillon d'El Akremi et Roussel (2003) qui recommandent un nombre supérieur à 300 voire 500 sujets si le modèle théorique étudié comporte des variables médiatrices et surtout modératrices.

Pour l'opérationnalisation des variables, nous avons eu recours à des items et échelles de mesure déjà utilisés par d'autres chercheurs ayant étudié les concepts mobilisés dans cette étude. Il s'agit notamment de l'échelle d'Amine et Staub (2009) pour les obstacles socio-culturels, de l'échelle de Liebenberg et al. (2013) pour la résilience et de l'échelle de Wach et al. (2016) pour le succès entrepreneurial. Ces échelles ont ensuite été adaptées à notre terrain à partir des résultats de l'étude qualitative de notre étude.

Les items de mesure des variables « résilience » et « succès entrepreneurial » ont été faites à l'aide d'une échelle de type Likert à 5 points allant de « Tout à fait d'accord » à « Pas du tout d'accord ». Les données recueillies ont été exportées sur Excel puis analysées à l'aide du logiciel SPSS 26 et AMOS 24 pour vérifier la corrélation entre les différentes variables et tester les hypothèses de la recherche.

### 3. Résultats

Cette partie présente et interprète les principaux résultats issus de l'analyse des données recueillies auprès des femmes entrepreneures.

#### 3.1. Caractéristiques socio-démographiques

Les résultats obtenus au niveau des caractéristiques socio-démographiques sont présentés dans le tableau 2 ci-dessous.

**Tableau N°2 : Caractéristiques socio-démographiques**

Caractéristiques démographiques	Fréquence	Pourcentage (%)
<b>LIEU DE RESIDENCE</b>		
Rural	190	34,5
Urbain	360	65,5
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>AGE</b>		
Moins de 20 ans	24	4.4
20-29 ans	142	25.8
30-39 ans	172	31.3
40-49 ans	143	26.0
50 ans et plus	69	12.5
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>STATUT MATRIMONIAL</b>		
Célibataire	170	30.9

Divorcée	50	9.1
Mariée	145	26.4
Union libre	126	22.9
Veuf/Veuve	59	10.7
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>NOMBRE D'ENFANTS</b>		
Aucun	109	19.8
1-2	193	35.1
3-5	173	31.5
6 et plus	75	13.6
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>PERSONNES A CHARGE</b>		
1-2	267	48.5
3-5	168	30.5
6 et plus	115	20.9
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>NIVEAU D'EDUCATION</b>		
Aucun	140	25.5
Primaire	184	33.5
Secondaire	171	31.1
Supérieur	55	10.0
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>RELIGION</b>		
Aucune	56	10.2
Animiste	37	6.7
Chrétienne	277	50.4
Musulmane	180	32.7
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>
<b>SECTEUR D'ACTIVITE</b>		
Agriculture	87	15.8
Artisanat	47	8.5
Commerce	262	47.6
Industrie/transformations artisanale	40	7.3
Services	56	10.2
Les femmes exerçant dans 2 ou plusieurs secteurs d'activités	58	10.6
<b>TOTAL</b>	<b>550</b>	<b>100</b>

**Source :** Nos résultats sur Excel

L'analyse des caractéristiques démographiques met en évidence un profil entrepreneurial dominé par des femmes en âge actif, principalement âgées de 30 à 39 ans (31,3%).

La majorité réside en milieu urbain (65,5%), tandis qu'un tiers évolue en zone rurale, où les contraintes structurelles demeurent plus marquées. Les situations matrimoniales sont diversifiées, avec une forte proportion de célibataires (30,9%) et de femmes mariées ou en union libre, ce qui reflète l'hétérogénéité des trajectoires sociales susceptibles d'influencer l'accès aux ressources. Dans un contexte où le statut social reste un critère implicite d'évaluation de la fiabilité entrepreneuriale, la situation matrimoniale impacte les responsabilités, les ressources



disponibles, le soutien social ainsi que la liberté décisionnelle. La charge familiale des femmes est importante car deux tiers (2/3) des répondantes ont entre 1 et 5 enfants, et près de la moitié déclarent 1 à 2 personnes à charge. Ces résultats confirment le poids des responsabilités domestiques dans l'organisation entrepreneuriale des femmes. Sur le plan éducatif, seules 10% disposent d'un niveau supérieur et cela révèle une faible qualification formelle susceptible de limiter l'accès aux outils de gestion et aux opportunités de croissance. L'appartenance religieuse est dominée par le Christianisme (50,4%) et l'islam (32,7%), ce qui traduit un environnement socio-culturel structurant. Enfin, le commerce constitue le principal secteur d'activité (47,6%), suivi de l'agriculture et des services, tandis que la pluriactivité observée chez certaines femmes témoigne de stratégies adaptatives face à l'incertitude économique.

### **3.2. Analyses des qualités psychométriques des mesures**

Nous avons procédé aux analyses factorielles exploratoires afin d'identifier la structure sous-jacente des échelles de mesures aux analyses factorielles confirmatoires pour confirmer la validité du modèle de mesure.

#### **3.2.1. Résultats des analyses factorielles exploratoires (AFE)**

Seules les variables « résilience » et « succès entrepreneurial » sont concernées par l'AFE parce qu'elles ont été mesurées à l'aide d'échelles de Likert à 5 points, contrairement aux obstacles socioculturels évalués par des variables de rapport et des items dichotomiques.

Les analyses sur SPSS 26 ont conduit au retrait des items **RESI\_PR7** et **RESI\_PR3**, dont les contributions factorielles étaient insuffisantes au niveau de la variable « résilience ». Les communalités, les valeurs propres ( $>1$ ) et la variance expliquée (69,919 %) confirment la qualité de la structure factorielle. La fiabilité de chaque dimension dépasse le seuil de 0,60 (Nunnally, 1978). La résilience externe forme une seule dimension alors que la résilience personnelle est subdivisée en deux dimensions.

Au niveau du succès entrepreneurial, deux items liés au succès personnel (**SUC\_PERS3** et **SUC\_PERS4**) ont été retirés en raison de saturations élevées sur plusieurs facteurs. Les indicateurs restants présentent des contributions factorielles, communalités et valeurs propres satisfaisantes. La structure bifactorielle retenue est robuste et explique 56,37 % de la variance, distinguant clairement succès économique et succès personnel comme l'illustre ce tableau.

**Tableau N°3 : Résultats de l'AFE des instruments utilisés**

ECHELLES		Capacité des données à être factorisées		Valeurs propres	Variance Expliquée	Variance Totale	Nombre d'items	Fiabilité (Cronbach)
		KMO	p-value					
RESI	RESI_PR_A	,596	,000	2,286	28,581	69,919	02	,901
	RESI_PR_B			2,015	25,181		03	,676
	RESI_EXT, 01 dim.			1,293	16,157		03	,683
SUC	SUC_ECO, 01 dim.	,750	,000	2,737	39,106	56,371	04	,733
	SUC_PERS, 01 dim.			1,209	17,264		03	,684

**Source :** Nos analyses sur SPSS 26

Les contributions factorielles et communalités sont résumées dans le tableau suivant :

**Tableau N°4 : Contributions factorielles et Communalités des items retenus de l'AFE**

ITEMS	Communalités	Contributions factorielles (ou saturations)				
		Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 4	Facteur 5
RESI_PR1	,898	,944				
RESI_PR2	,884	,931				
RESI_PR4	,578		,759			
RESI_PR5	,693		,826			
RESI_PR6	,561		,732			
RESI_EXT1	,715			,844		
RESI_EXT2	,823			,906		
RESI_EXT3	,443			,529		
SUC_ECO1	,636				,794	
SUC_ECO2	,412				,535	
SUC_ECO3	,708				,825	
SUC_ECO4	,570				,732	
SUC_PERS1	,700					,836
SUC_PERS2	,675					,787
SUC_PERS5	,446					,557

**Source :** Nos analyses sur SPSS 26

Les compositions factorielles ont ensuite fait l'objet d'analyses factorielles confirmatoires.

### 3.2.2. Résultats des analyses factorielles confirmatoires (AFC)

Afin de confirmer les structures issues de l'AFE, plusieurs modèles ont été estimés via AMOS 24 en recourant aux moindres carrés généralisés, en raison de coefficients de Mardia supérieurs à 10. Les indices absolus, incrémentaux et de parcimonie sont globalement satisfaisants. Les valeurs GFI et AGFI se situent au-dessus des seuils recommandés pour les modèles RESI\_PR et SUC\_ECO. Les niveaux de RMSEA et SRMR restent dans des zones acceptables, permettant

de retenir le modèle global. Les valeurs des paramètres sont présentées dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N°5 :** Indices de qualité de l'ajustement du modèle théorique

ECHELLES		Méthode d'estimation	Indices, seuils de référence								
			Indices absolus					Indices incrémentaux		Indices de parcimonie	
		Coeff. de Mardia	GFI	AGFI	SRMR	RMSEA	P	NFI	CFI	Khi-2/ddl	CAIC
	Seuils de référence	< 10	> 0,9	> 0,9	<0,05	<0,08	<0,05	> 0,9	> 0,9	< 5	< au CAIC du modèle saturé
RESI	RESI_PR, 02 dim.	<b>37,989</b>	,969	,935	,059	,074	,000	,877	,903	3,989	206,696 (263,157)
	RESI_EXT, 01 dim.										
SUC	SUC_ECO, 01 dim.	<b>21,661</b>	,980	,957	,040	,060	,000	,870	,908	2,949	147,985 (204,678)
	SUC_PERS, 01 dim.										

**Source :** Nos analyses sur AMOS 24

Le modèle de mesure global obtenu a permis de procéder aux différents calculs que sont les paramètres d'ajustement attestant du niveau de qualité des mesures prises globalement ; et en sus, de l'appréhension des fiabilités et validités de ces mesures. Les indices obtenus sont présentés dans le tableau suivant :

**Tableau N°6 :** Indices d'ajustement du modèle de mesure global de la recherche

Catégorie d'indices	Indices retenus	Valeurs de référence	Modèle initial
Indices absolus	GFI	> 0,9	,923
	AGFI	> 0,9	,884
	SRMR	< 0,05	,082
	RMSEA	< 0,08	,074
	P	> 0,05	,000
Indices incrémentaux	NFI	> 0,9	,833
	CFI	> 0,9	,888
Indices de parcimonie	Khi-2/ddl	< 5	3,987
	CAIC	< au CAIC du modèle saturé	611,357 (877,190)

**Source :** Nos analyses sur AMOS 24

Les analyses de fiabilité et de validité confirment la robustesse des mesures car les coefficients rho de Jöreskog sont tous supérieurs à 0,70, les Variances Moyennes Extractées dépassent le

seuil de 0,50 et la validité discriminante est établie conformément aux critères de Fornell et Larcker (1981), garantissant ainsi la qualité des construits retenus. Le tableau suivant étaye nos propos :

**Tableau N°7 : Fiabilités, validités convergentes et divergentes des mesures utilisées**

Variables/ Dimensions	$\rho$ de Joreskög	1	2	3	4	5
1. RESI_PR_A	,859	(,755)				
2. RESI_PR_B	,746	,000	(,500)			
3. RESI_EXT	,752	,085	,115	(,512)		
4. SUC_ECO	,851	,051	,407	,443	(,594)	
5. SUC_PERS	,746	,003	,324	,144	,333	(,504)

**Source :** Nos analyses sur AMOS 24

Les qualités psychométriques du modèle ayant été établies, nous présentons les résultats du test des hypothèses de recherche.

### 3.3. Résultats du test des hypothèses de la recherche

#### 3.3.1. Analyse des corrélations

Pour des raisons de fortes variances entre les dimensions de la Résilience personnelle et celles du SEF, une factorisation de 2<sup>nd</sup> ordre a été faite afin de les rendre unidimensionnelle en obtenant une variable intitulée Résilience personnelle et une autre appelée SEF.

Le test de corrélation de Pearson (SPSS 26) révèle que les obstacles socioculturels sont négativement liés au succès entrepreneurial ( $r = -0,115, p < 0,01$ ) et à la résilience externe ( $r = -0,104, p < 0,05$ ), tandis que la résilience personnelle ( $r = 0,239, p < 0,01$ ) et la résilience externe ( $r = 0,440, p < 0,01$ ) présentent des corrélations positives avec le succès entrepreneurial.

Les valeurs obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

**Tableau N°8 : Résultats de l'analyse de l'intensité et du signe des liens**

		OBST_AA	RES_PERS	RES_EXT	SUCCES
OBST_AA	Corrélation de Pearson	1			
	Sig. (bilatérale)				
RES_PERS	Corrélation de Pearson	,032	1		
	Sig. (bilatérale)	,458			

RES_EXT	Corrélation de Pearson	<b>-,104*</b>	-,022	1	
	Sig. (bilatérale)	<b>,014</b>	,608		
SUCCES	Corrélation de Pearson	<b>-,115**</b>	<b>,239**</b>	<b>,440**</b>	1
	Sig. (bilatérale)	<b>,007</b>	<b>,000</b>	<b>,000</b>	

\*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).  
 \*\*. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

### Source : Nos analyses sur SPSS 26

Ces résultats confirment que les obstacles constituent un frein au succès entrepreneurial féminin, tandis que les formes de résilience y contribuent positivement. Cependant, seul le test des relations de cause à effet permet de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

#### 3.3.2. Test des hypothèses de recherche

##### L'effet direct des obstacles socio-culturels sur le succès entrepreneurial (H1)

Les résultats indiquent que les obstacles socioculturels influencent significativement et négativement le succès entrepreneurial féminin (SEF) ( $\beta = -0,115$ ,  $p = 0,007$ ). Ainsi, une augmentation des obstacles entraîne une baisse correspondante du succès entrepreneurial des femmes. L'hypothèse H1 est donc validée avec un coefficient de détermination  $R^2 = 0,130$  et  $R^2$  ajusté = 0,111. Les résultats de ce test sont présentés dans le tableau suivant :

**Tableau N°9 : Résultats de l'hypothèse de lien direct (H1)**

Modèle	Coefficients non standardisés		Béta	T	Sig.	Intervalle de confiance à 95,0% pour B		Statistiques de colinéarité	
	B	Erreur standard				Borne inférieure	Borne supérieure	Tolérance	VIF
1 (Constante)	,214	,090		2,381	,018	,037	,391		
OBST_AA	-,126	,047	-,115	-2,699	,007	-,218	-,034	1,000	1,000

a. Variable dépendante : SUCCES

### Source : Nos analyses sur SPSS 26

#### Effet modérateur de la résilience sur le lien entre les obstacles socio-culturels et le SEF

L'analyse des termes interactionnels révèle que seule la résilience externe modère significativement le lien obstacles-succès entrepreneurial ( $\beta = 0,343$ ,  $p < 0,001$ ). Elle inverse l'effet initialement négatif des obstacles socio-culturels et montre un effet d'amortissement,

avec un  $R^2$  passant de 0,130 à 0,624 et sa valeur ajoutée de 0,111 à 0, 592. En revanche, la résilience personnelle n'a aucun effet modérateur ( $p = 0,588$ ) comme le montre le tableau ci-dessous :

**Tableau N°10 : Résultats du test de modération de la résilience externe et personnelle**

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		T	Sig.	Intervalle de confiance à 95,0% pour B		Statistiques de colinéarité	
	B	Erreur standard	Bêta				Borne inférieure	Borne supérieure	Tolérance	VIF
1 (Constante)	,082	,084			,980	,327	-,083	,247		
OBST_AA	-,040	,044	-,037	-,913	,362	,362	-,127	,046	,937	1,068
RES_EXT	,258	,039	,258	6,655	,000	,000	,182	,334	,997	1,003
OBS_REXT	,147	,017	,343	8,580	,000	,000	,114	,181	,935	1,070
a. Variable dépendante : SUCCES										
1 (Constante)	,239	,089			2,670	,008	,063	,414		
OBST_AA	-,141	,047	-,128	-3,006	,003	,003	-,234	-,049	,937	1,067
RES_PERS	,194	,098	,194	1,977	,049	,049	,001	,387	,176	5,678
OBS_RESP	,028	,051	,054	,542	,588	,588	-,072	,127	,173	5,779
aa. Variable dépendante : SUCCES										

**Source :** Nos analyses sur SPSS 26

Au regard de ces résultats, nous pouvons conclure que notre hypothèse 2 est partiellement validée.

#### 4. Discussion

Les résultats de cette recherche apportent un éclairage empirique nouveau sur les relations entre obstacles socio-culturels, résilience et succès entrepreneurial des femmes en Côte d'Ivoire. Ils confirment en partie notre modèle conceptuel, tout en révélant des nuances importantes qui enrichissent la littérature sur l'entrepreneuriat féminin en contexte africain.

##### 4.1.1. Effets directs des obstacles socio-culturels sur le succès entrepreneurial

Les analyses montrent que les obstacles socio-culturels exercent un effet négatif et significatif sur le succès entrepreneurial des femmes avec  $r = -0,115$ . Ce résultat confirme l'hypothèse H1 et s'inscrit dans la continuité des travaux de Daillo (2025), Cardella et al. (2020), Thébaud (2010) et Marlow & Patton (2005), qui démontrent que les normes sociales, les stéréotypes

persistants, le manque de reconnaissance et les inégalités d'accès aux ressources ont un impact négatif sur les trajectoires entrepreneuriales féminines. Ces résultats convergent également avec les analyses de Brush et al. (2019) ainsi que d'Amine & Staub (2009), qui soulignent le poids des responsabilités familiales, du capital social restreint et des attentes sociales asymétriques dans les parcours entrepreneuriaux féminins. Au-delà des contraintes structurelles, les obstacles identifiés revêtent également une dimension symbolique et identitaire. Or, selon la théorie du genre d'Ahl (2006), l'intériorisation des normes sociales de genre peut réduire l'ambition entrepreneuriale, altérer le sentiment de légitimité et limiter la capacité des femmes à se projeter dans des activités à forte valeur économique). Dans cette perspective, les obstacles socio-culturels ne sont pas seulement de simples éléments contextuels mais constituent des freins profondément ancrés susceptibles de réduire le succès entrepreneurial des femmes. Cette réalité, particulièrement marquée en Côte d'Ivoire, montrent que les dispositifs institutionnels existants restent insuffisants pour compenser les effets des normes de genre, notamment en milieu rural ou auprès des femmes moins instruites.

#### **4.1.2. Rôle modérateur différencié de la résilience**

L'un des apports majeurs de l'étude concerne le caractère différencié des effets de la résilience selon ses dimensions. En effet, la résilience externe exerce un rôle modérateur significatif et positif sur la relation obstacles socio-culturels et succès entrepreneurial, contrairement à la résilience personnelle.

Les résultats montrent que la résilience externe, atténue l'impact négatif des obstacles socio-culturels sur le succès entrepreneurial. Ces résultats corroborent la théorie du capital social (Bourdieu, 1986 ; Putnam, 2000) qui explique comment les ressources issues des relations sociales influencent la capacité d'un individu à surmonter les défis. Ils convergent avec la littérature sur l'entrepreneuriat résilient (Baron & Markman, 2003 ; Envick, 2005), qui positionne la résilience comme une variable décisive dans les environnements hostiles. Cette résilience externe s'exprime à travers des logiques de solidarité communautaire ou d'engagement associatif, comme le montrent les initiatives étudiées par CARE (2021) et le programme SheTrades (ITC, 2020). En Côte d'Ivoire, l'environnement entrepreneurial est encore faiblement institutionnalisé et les soutiens extérieurs permettent de compenser les déficits structurels auxquels les femmes font face.

Cependant, contrairement à nos attentes, les résultats montrent que la résilience personnelle ne modère pas la relation entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial. Ce résultat



corrobore ceux d'Al-Dajani & Marlow (2013), d'Ahl & Marlow (2012) et de Halkias et al. (2011) qui relativisent l'effet modérateur de la résilience, en soulignant ses limites face à des structures sociales profondément inégalitaires. Ces résultats sont contraires à ceux de Cyrulnik (2012) qui décrit la résilience comme un processus actif de mobilisation de ressources internes pour surmonter l'adversité. Ce résultat pourrait s'expliquer par le caractère profondément structurel des obstacles socioculturels auxquels les femmes entrepreneures sont confrontées. Les normes de genre, les rapports familiaux et la pression communautaire constituent des contraintes institutionnelles et sociales durables que les seules ressources internes ne suffisent pas à neutraliser. Si la résilience personnelle aide à surmonter des difficultés psychologiques ou organisationnelles, elle demeure limitée face à des barrières systémiques fortement ancrées. Ce constat rejoue d'ailleurs les critiques formulées dans la littérature à l'égard des approches centrées uniquement sur l'individu, qui tendent à surestimer le rôle des traits psychologiques tout en négligeant l'influence déterminante des structures sociales (Chell & Athayde, 2011). Les capacités internes semblent donc insuffisantes si elles ne sont pas complétées par un environnement social favorable ou par des soutiens externes actifs. Ce constat renforce l'idée que la résilience doit être appréhendée de manière systémique, comme le recommande la littérature contemporaine (Masten, 2014 ; Rutter, 2012).

## Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser le rôle de la résilience dans la relation entre obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial des femmes en Côte d'Ivoire. Les résultats obtenus confirment que les normes sociales, les stéréotypes de genre, les contraintes familiales et le faible accès aux ressources éducatives et financières constituent des freins majeurs au développement des initiatives entrepreneuriales féminines. Ces obstacles limitent non seulement la performance économique des entreprises dirigées par des femmes, mais influencent également leur légitimité et leur reconnaissance dans l'écosystème entrepreneurial. Toutefois, l'étude montre que la résilience, dans sa composante externe, constitue un mécanisme déterminant permettant aux entrepreneures de transformer ces contraintes en dynamiques d'action. Les résultats révèlent que les femmes mobilisent des ressources externes (tontines, dispositifs associatifs, soutien familial et communautaire) pour surmonter les barrières socio-culturelles. Cette capacité d'adaptation, soutenue par le capital social disponible

dans leur environnement permet d'atténuer l'impact négatif des obstacles structurels et d'accroître leurs chances d'atteindre le succès entrepreneurial.

Sur le plan managérial et politique, ces résultats appellent à une reconfiguration des dispositifs publics d'appui à l'entrepreneuriat féminin. Au-delà des aides financières, il semble essentiel de promouvoir des programmes intégrés incluant le renforcement des compétences psychosociales, le développement des capacités d'adaptation, et la structuration de réseaux de mentorat. La prise en compte des disparités territoriales (urbain/rural) et la lutte contre les stéréotypes de genre par des actions éducatives ciblées, constituent également des conditions cruciales pour soutenir l'entrepreneuriat féminin.

Comme toute recherche, cette étude présente des limites. Les obstacles socio-culturels ont été mesurés à partir d'échelles de nature différente. Bien que cette hétérogénéité des formats de mesure ne compromette pas la validité du modèle (Hair, et al., 2019), elle limite la cohérence psychométrique entre les instruments de mesure. La mesure subjective du succès entrepreneurial pourrait induire un biais d'estimation du succès des femmes en fonction de leur optimisme, de leurs attentes ou de leur besoin de présenter une image positive de leur activité. La nature transversale des données ne permet pas d'appréhender les évolutions temporelles des trajectoires entrepreneuriales.

Des recherches futures pourraient mobiliser des méthodes longitudinales et proposer des analyses comparatives entre hommes et femmes, ou entre différentes régions, afin d'approfondir des mécanismes d'accès aux ressources et au succès entrepreneurial. Enfin, au-delà de son rôle modérateur, il serait pertinent d'examiner d'une part, le lien direct entre la résilience et le succès entrepreneurial et d'autre part, l'effet médiateur de la résilience entre les obstacles socio-culturels et le succès entrepreneurial.



## Références

- Adzahar, K. A. B., Saharan, M. S. B., Yaakub, M. A. B., Hassam, S. F. B., Antara, P. M. B., & Jamaludin, M. F. B. (2024). Cultural influences on women entrepreneurs: A comparative literature review. *International Journal of Research and Innovation in Social Science (IJRISS)*, 8(10), 1130–1136. <https://doi.org/10.47772/IJRISS.2024.8100094>
- Agence Côte d'Ivoire PME. (2020). *Entrepreneuriat en Côte d'Ivoire : Où en sont les femmes ?* <https://www.agencecipme.ci/entrepreneuriat-en-cote-divoire-ou-en-sont-les-femmes/>
- Ahl, H. (2006). Why research on women entrepreneurs needs new directions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 30(5), 595–621. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2006.00145.x>
- Ahl, H., & Marlow, S. (2012). Exploring the dynamics of gender, feminism and entrepreneurship: Advancing debate to escape a dead end? *Organization*, 19(5), 543–562. <https://doi.org/10.1177/1350508412448695>
- Al-Dajani, H., & Marlow, S. (2013). Empowerment and entrepreneurship: A theoretical framework. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 19(5), 503–524. <https://doi.org/10.1108/IJEBR-10-2011-0135>
- Aldrich, H. E., & Cliff, J. E. (2003). *The pervasive effects of family on entrepreneurship: Toward a family embeddedness perspective*. Journal of Business Venturing, 18(5), 573–596. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(03\)00011-9](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(03)00011-9). sciencedirect.com
- Alshebami, A. S., & Murad, M. (2022). *The moderation effect of entrepreneurial resilience on the relationship between financial literacy and sustainable performance*. Frontiers in Psychology, 13, 954841. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.954841>
- Amine, L. S., & Staub, K. M. (2009). *Women entrepreneurs in Sub-Saharan Africa: An institutional theory analysis from a social marketing point of view*. *Entrepreneurship & Regional Development*, 21(2), 183–211. <https://doi.org/10.1080/08985620802100244>
- Ayinaddis, S. G. (2023). Socio-economic factors affecting women's entrepreneurial performance in MSEs in Bahir Dar City, Ethiopia. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 12(1), 23. <https://doi.org/10.1186/s13731-023-00289-w> (SpringerOpen)
- Bacha, E. S., Chassero, T., Lebègue, P., Pailot, C., & Poroli, C. (2016). L'accompagnement des femmes entrepreneurs: Regards croisés. In *Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement* (pp. 24–47). Cormelles-Le-Royal : EMS Management & Société.



Banque Mondiale. (2018). *Women, business and the law 2018.*

<https://thedocs.worldbank.org/en/doc/102741522965756861-0050022018/original/WBLKeyFindingsWebFINAL.pdf>

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu* (2<sup>e</sup> éd.). Paris : Presses Universitaires de France.

Baron, R. A., & Markman, G. D. (2003). Beyond social capital: The role of entrepreneurs' social competence in their financial success. *Journal of Business Venturing*, 18(1), 41–60.  
[https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(00\)00069-0](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(00)00069-0)

Bawah, M., Sulemana, I., & Sadiq, M. A. (2023). The role of psychological capital in promoting entrepreneurship and small business success in Ghana. *International Journal of Applied Engineering & Technology*, 5(4),. <https://doi.org/10.17576/ijaet20v5-4-2023-295>

Béné, C., Wood, R. G., Newsham, A., & Davies, M. (2012). *Resilience: New utopia or new tyranny? Reflection about the potentials and limits of the concept of resilience in relation to vulnerability reduction programmes* (IDS Working Paper 405). Institute of Development Studies. <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/4053>

Berger, R. (2019). *Women in Africa entrepreneurship: A path to women empowerment*. WIA Philanthropy Entrepreneurship Study.

Bourdieu, P. (1986). *The forms of capital*. In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (pp. 241–258). Greenwood Press.

Cardella, G. M., Hernández-Sánchez, B. R., & Sánchez-García, J. C. (2020). Women entrepreneurship: A systematic review to outline the boundaries of scientific literature. *Frontiers in Psychology*, 11, 1557. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01557>

Chell, E., & Athayde, R. (2011). Planning for uncertainty: Soft skills, hard skills and innovation. *Reflective Practice: International and Multidisciplinary Perspectives*, 12(5), 631–644.  
<https://doi.org/10.1080/14623943.2011.601561>

Cyrulnik, B. (2012). *Sommes-nous égaux devant le bonheur ?* Paris : Odile Jacob.

Dauda, A. (2023). *The moderating effect of entrepreneurial resilience on the relationship between technological factor and MSMEs performance in Kaduna State*. Nigerian Journal of Rural Finance and Entrepreneurship, 1(1 & 2), 272-289.  
<https://journals.abu.edu.ng/index.php/njrfe/article/view/385>

De Bruin, A., Brush, C. G., & Welter, F. (2007). Advancing a framework for coherent research on women's entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 323–339.  
<https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2007.00176.x>



- Dewi, L. (2024). The role of resilience in entrepreneurial success: A qualitative study of startup founders. Preprint. <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-4084600/v1> (Research Square)
- Diallo, A. (2025). L'entrepreneuriat féminin en Afrique de l'Ouest : défis, stratégies et perspectives. *Revue Belge*, 11(128). <https://revuebelge.com/index.php/accueil/fr/article/view/6>
- Envick, B. R. (2005). Beyond human and social capital: The importance of positive psychological capital for entrepreneurial success. *Entrepreneurial Executive*, 10(1), 41–52.
- Gupta, V., & Fernandez, C. (2009). Cross-cultural similarities and differences in characteristics attributed to entrepreneurs: A three-nation study. *Journal of Leadership & Organizational Studies*, 15(3), 304–318. <https://doi.org/10.1177/1548051808326036>
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2019). *Multivariate data analysis* (8th ed.). Cengage Learning.
- Halkias, D., Nwajiuba, C., Harkiolakis, N., & Caracatsanis, S. M. (2011). Challenges facing women entrepreneurs in Nigeria. *Management Research Review*, 34(2), 221–235. <https://doi.org/10.1108/01409171111102821>
- Jamali, D. (2009). Constraints and opportunities facing women entrepreneurs in developing countries: A relational perspective. *Gender in Management: An International Journal*, 24(4), 232–251. <https://doi.org/10.1108/17542410910961532>
- Koné, B. (2018). Promotion de l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire : État des lieux et perspectives. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 24(2), 633–643.
- Kouadio, A. (2018). L'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire : dynamique, contraintes et perspectives. *Cahiers Ivoiriens de Recherche en Sciences Sociales*, 7(1), 23–40.
- Kourad, H. (2024). *Socio-cultural barriers to female entrepreneurship in rural areas*. Journal of Economics, Finance and Management (JEFM). <https://doi.org/10.5281/zenodo.14035269>
- Lebègue, T. (2015). L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneures. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 14(2), 109–138. <https://doi.org/10.3917/entre.142.0109>
- Liebenberg, L., Ungar, M., & LeBlanc, J. C. (2013). *The CYRM-12 and the ARM-12: Validation of brief measures of resilience in child and adult populations*. *Social Indicators Research*, 113(2), 703–717. <https://doi.org/10.1007/s11205-012-0066-6>
- MacDougall, C., & Fudge, E. (2001). Planning and recruiting the sample for focus groups and in-depth interviews. *Qualitative Health Research*, 11(1), 117–126. <https://doi.org/10.1177/1049732301011001010>



- Malaval, M. (2019). *Entrepreneuriat féminin et développement durable en Afrique : Une analyse comparative*. Paris : Éditions du Développement Durable.
- Marlow, S., & Patton, D. (2005). All credit to men? Entrepreneurship, finance, and gender. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 29(6), 717–735. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2005.00105.x>
- Masten, A. S. (2014). *Ordinary magic: Resilience in development*. Guilford Press.
- Nations Unies. (2019). *Rapport sur l'entrepreneuriat féminin, éducation et financement : clés de la réussite entrepreneuriale en Afrique*. Addis-Abeba : Nations Unies.
- ONU-Femmes. (2022). Les barrières socioculturelles, un frein à la promotion de l'entrepreneuriat féminin. <https://africa.unwomen.org/fr/stories/nouvelle/2022/08/les-barrieres-socioculturelles-un-frein-a-la-promotion-de-lentrepreneuriat-feminin>
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.
- Rharzouz, J., Bouarir, H., El Moutaqi, B., Rizqi, N., & Boubker, O. (2024). *Factors Influencing Women's Entrepreneurial Success in a Patriarchal Society: Empirical Evidence from Morocco*. *Societies*, 14(8), 151. <https://doi.org/10.3390/soc14080151>
- Rutter, M. (2012). Resilience as a dynamic concept. *Development and Psychopathology*, 24(2), 335–344. <https://doi.org/10.1017/S0954579412000028>
- Siddiqui, A., & Rokade, V. (2024). Entrepreneurial proficiency, financial knowledge and sustainable functioning – Examining the mediating role of business resilience among Indian entrepreneurs. *Journal of Electrical Systems*, 20(10s), 3069-3086. <https://doi.org/10.20944/preprints202407.0264.v1>
- Sissoko, E. F., Konaré, A. N. T., & Mariko, O. (2024). Défis et résilience dans l'entrepreneuriat féminin au Mali : Barrières socio-économiques et stratégies de survie. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5(3), 37–59. <https://doi.org/10.5281/zenodo.10798982>
- Soro, P. (2022). Les très petites entreprises des femmes en milieu rural et les structures d'accompagnement informelles : Cas de la Côte d'Ivoire. *Revue Internationale de Gestion et d'Économie, Série A – Gestion* 3, no. 12, 92–112.
- Sow, M. (2014). L'entrepreneuriat féminin en Afrique : impact sur le développement durable et le soutien aux familles. *Revue des Sciences Sociales*, 22(3), 45–58.



Thébaud, S. (2010). Gender and entrepreneurship as a career choice: Do self-assessments of ability matter? *Social Psychology Quarterly*, 73(3), 288–304.

<https://doi.org/10.1177/0190272510377882>

UN Women. (2019). *World Survey on the Role of Women in Development 2019*.  
<https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2019/World-survey-on-the-role-of-women-in-development-2019.pdf>

Wach, D., Stephan, U., Gorgievski, M. J., & Wegge, J. (2016). Entrepreneurs' achieved success: Developing a multi-faceted measure. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 12(4), 849–868. <https://doi.org/10.1007/s11365-016-0384-7>

Welter, F., & Smallbone, D. (2008). Women's entrepreneurship from an institutional perspective: The case of Uzbekistan. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 4(4), 505–520. <https://doi.org/10.1007/s11365-008-0087-2>

Zakaria, M., Yuhertiana, I., Muhammad Siddiq, D., Suhartini, D., & Hassan, R. A. (2024). *Factors of entrepreneurial business success: Towards resilient and competitive entrepreneurs in the post COVID-19 pandemic era*. *Jurnal Pengurusan*, 70. <https://doi.org/10.17576/pengurusan-2024-70-5>